

AIRFRANCE / **MAGAZINE**





De Quimper à Tokyo

Pour appréhender la simplicité, la douceur et le raffinement du design imaginé par Ronan et Erwan Bouroullec, c'est leur vision de l'artisanat japonais qu'il faut contempler. Regards croisés d'Ouest en Est.

TEXTE *Johanne Courbatère*

devant l'objectif, une main avance une petite figurine de bois, la faisant glisser sur la table pour la placer face à une autre. Toutes deux se regardent, la première s'incline vers l'autre, comme par magie, pour la saluer. Ce sont des *kokeshi*, poupées traditionnelles japonaises nées il y a cent cinquante ans et réinventées par Ronan et Erwan Bouroullec. Il y a quatre ans, après la catastrophe de Fukushima, l'architecte Kengo Kuma invite les deux designers à participer au projet East Japan destiné à soutenir l'artisanat de l'est du Japon. Leur choix se porte alors sur celui de la région de Tohoku, sur l'île de Honshu. Là, les *kiji shi*, les artisans du bois, fabriquent ces statuettes au corps cylindrique sans bras ni jambes et surmontées d'une tête arrondie. «L'origine des *kokeshi* est assez triste, raconte Ronan Bouroullec. Initialement ce n'étaient pas des jouets, mais des objets symbolisant les enfants qui n'avaient pas survécu aux famines de l'époque.» Aujourd'hui, leur charge symbolique est tout autre puisqu'il est d'usage d'en faire présent aux personnes que l'on aime. Entre les mains des deux designers, la figurine s'est animée : du cylindre, ils ont fait un buste qui s'articule sur une base, une inflexion suffit pour que celui-ci se penche naturellement en avant, à la façon du salut japonais. Là où la poupée initiale s'éveillait par son petit visage peint sur sa tête de bois, ici, elle prend vie par ce mouvement d'une limpidité

extrême. Rien de plus. Un presque rien de génie, un autre regard que celui des artisans nippons mais une même quête de la forme minimale, de l'essentiel, pour offrir une autre dimension aux objets : «Quand nous concevons une pièce, la question de sa fonctionnalité est primordiale. Mais par-dessus tout, nous cherchons toujours à lui donner un supplément d'âme. Sans doute est-ce pour cela que la dimension animiste des objets traditionnels japonais nous touche tant», constate Erwan

Set de déjeuner laqué, collection Wajima, 2009.
Lacquered lunch set, Wajima collection, 2009.



Bouroullec. Selon Ronan, c'est également une histoire de douceur et de naïveté, d'épure surtout, où tout est dans l'art d'imaginer la solution la plus sobre et la plus évidente. Ainsi, pour retrouver le «raffinement silencieux des objets, leur présence sympathique et leur simplicité calme», selon ses mots, il se replonge dans d'anciens ouvrages répertoriant des pièces d'artisanat populaire. Autant d'affinités électives qui ont conduit à plusieurs réalisations. En 2000, Issey Miyake propose aux deux designers de

réaliser l'espace dédié à sa collection de vêtements A-Poc à Paris, «totalement dépouillé et empruntant son fonctionnement à l'atelier du tailleur et à la boulangerie», raconte Ronan. En 2009, c'est Japan Brand qui leur suggère une collaboration, autour de la laque, art ancestral de la région de Wajima. Ce seront non pas un, mais quatre objets qui apporteront une dimension contemporaine à cette technique nécessitant plus de vingt couches de résine pour obtenir un laquage parfait.

Au toucher, elle révèle alors une douceur et une souplesse inouïe, comme si elle vibrerait pour mieux rendre la caresse de la main qui l'approche. Sur les lignes épurées et arrondies dessinées par les deux frères, la couleur gagne elle aussi en profondeur, en intensité. Tout semble aller de soi, au regard de leurs *Kokeshi* ou des pièces de la collection Wajima – une lampe, un miroir de poche, une boîte lumineuse et un set de déjeuner. Pourtant, Ronan et Erwan Bouroullec n'ont pas de racines

japonaises et tous deux sont nés en Bretagne, à Quimper. Mais dès leurs premiers pas dans le design, à 15 ans pour Ronan, qui sait déjà qu'il sera designer ou rien, le Japon est là. Par la légèreté et la délicatesse des créations de Shiro Kuramata qui influencent Ronan ; par les voyages et les lectures, notamment *Pays de neige* de Yasunari Kawabata ou *Le Livre du thé* de Kakuzô Okakura, qui nourrissent l'imaginaire d'Erwan. Le Japon est là, en filigrane, jusque dans des créations comme L'Oiseau pour Vitra. ▀

From Quimper to Tokyo

To grasp the soft forms and elegant lines of the designs by Ronan and Erwan Bouroullec, you need to take in their vision of Japanese craftsmanship. West meets East.

A hand moves a small wooden figurine toward the lens, sliding it along the table to position it opposite another one. They gaze at each other, the first bowing toward the second, as if by magic, in greeting. These are figures based on *kokeshi*, traditional Japanese dolls created 150 years ago and revived by Ronan and Erwan Bouroullec. Four years ago, after the Fukushima disaster, the architect Kengo Kuma invited the two designers to participate in the East Japan project, an initiative aimed at supporting the region's artisans. They opted for those in the Tohoku region, on Honshu Island. There, the *kiji shi*, or wood masters, create these limbless, cylinder-shaped dolls with rounded heads. "The origin of the *kokeshi* is pretty sad," explains Ronan. "At first they were not toys, but objects symbolizing the children who did not survive the famines of the era." Today, the symbolic meaning is entirely different, as they are commonly given as tokens of friendship.

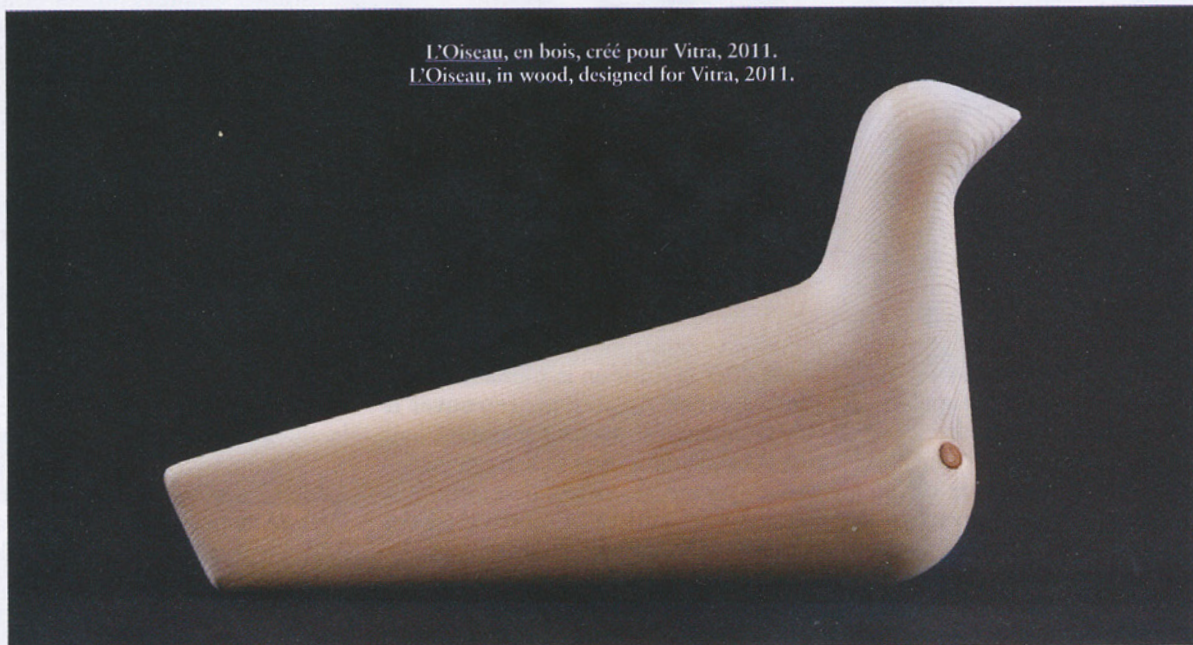
In the hands of the two designers, the figurine became animated: they transformed the cylinder into a torso that is connected to a base by a hinge, enabling it to tilt forward, bowing in the Japanese way. While the original doll

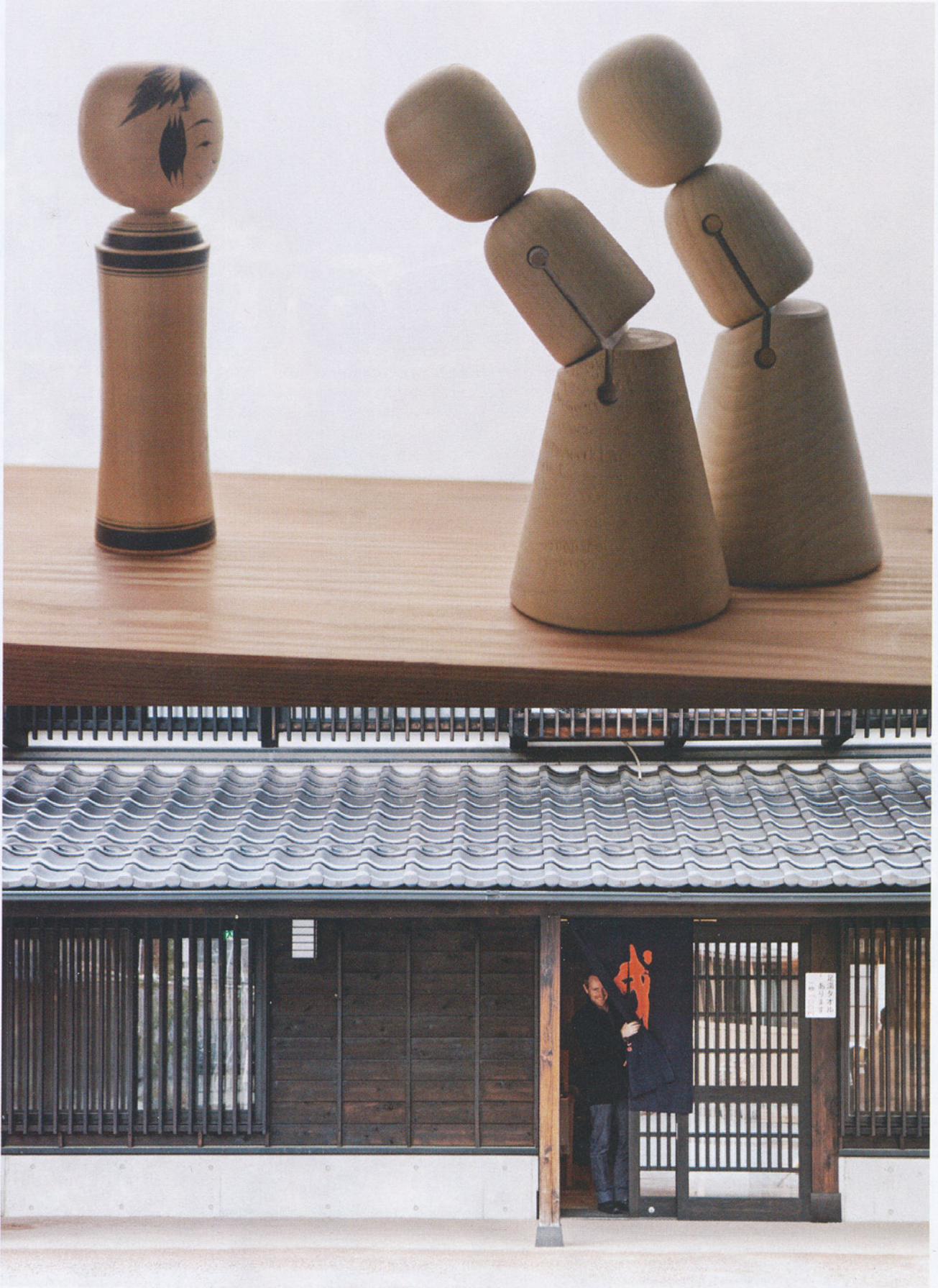
was animated by the small painted face on the wooden head, this version comes to life via a movement of extreme purity. Nothing more. This touch of genius reveals a different approach from that of the Japanese artisans, but with the same quest for a minimalist form, the essence, endowing the object with another dimension: "When we design an object, the question of its function is primordial. But above all, we are always trying to put more soul into it. This is probably why the animist aspect of traditional Japanese objects touches us so much," adds Erwan. According to Ronan, it is also a question of gentleness and naiveté, and above all purity, where everything resides in the art of creating the most obvious, understated solution. So to rediscover, in his words, the "silent refinement of objects, their sympathetic presence and gentle simplicity," he buried himself in old publications featuring folk art.

These affinities led to several projects: in 2000, Issey Miyake asked the duo to design the space for his A-Poc clothing collection in Paris, "totally bare, borrowing from the principles of a tailor's workshop or a bakery," says Ronan. In 2009, Japan Brand offered them a collabora-

tive job based on lacquer, the ancestral art of the Wajima region. They produced not one, but four objects that conferred a contemporary aspect on this technique, which requires more than 20 coats of resin to achieve a perfect lacquer. To the touch, the pieces are unbelievably soft and supple, as if they were vibrating to better render the caress of the hand moving toward it. Furthermore, on the sleek, rounded lines created by the two brothers, the color is deeper, more intense. It all appears so effortless, from their *Kokeshi* to the objects in the Wajima collection, a lamp, a pocket mirror, a lamp tray and a lunch set. Ronan and Erwan were both born in Quimper, in Brittany, and do not have a Japanese background. Yet in their first forays into design, which for Ronan were at the age of 15—he knew he would be a designer—Japan was already an influence. In the lightness and elegance of Shiro Kuramata's work, which has influenced Ronan; and in travels and books such as Yasunari Kawabata's *Snow Country* and Kakuzo Okakura's *The Book of Tea*, which nourished Erwan's imagination. Japan has always been present as an undercurrent, even in designs like *L'Oiseau* for Vitra. ▀

L'Oiseau, en bois, créé pour Vitra, 2011.
L'Oiseau, in wood, designed for Vitra, 2011.





Kokeshi, réinterprétation articulée des poupées traditionnelles *kokeshi*, 2014.
Kokeshi, an animated reinterpretation of traditional *kokeshi* dolls, 2014.

Ronan Bouroullec dans l'atelier d'artisans laqueurs de Wajima.
Ronan Bouroullec at the lacquer workshop in Wajima.